



MERCI



4

ACTUALITES

Ouverture d'une
unité d'enseignement
maternelle autisme

9

DOSSIER

Rétrospective et
témoignages de la crise
Covid-19



27

HOMMAGE

Pierrette LAJUS, une
des pionnières de
l'association



La période que nous venons de vivre est inédite. Nous en sortons progressivement et avec précaution, en restant sur nos gardes. Nous avons eu de multiples inquiétudes, même si notre association a, pour le moment, été moins touchée que d'autres.

Il y a quelques mois à peine, personne ne s'attendait à ce qu'une population entière puisse être confinée au motif que la seule façon de protéger la collectivité était de réduire les rapports sociaux entre les individus qui la composent. En quelques jours, tout ce qui relève du maintien et du développement de la vie sociale, essence même de notre association, a été confronté à de nouvelles règles.

Nous qui ne pouvons clore un rapport d'orientation sans parler d'ouverture, d'inclusion et de l'importance du lien... avons dû fermer nos établissements, nous exclure nous-même, nous protéger de l'Autre, potentiel vecteur d'un danger vital, invisible et mal identifié.



Jacques Brelot
Président

Nous qui ne cessons de rappeler l'importance d'un accès universel et étendu aux droits fondamentaux et à la citoyenneté, avons appris que ceux-ci pouvaient, d'un coup, être restreints et même... qu'il nous incombait de mettre en œuvre ces restrictions.

Nous qui prônons l'autodétermination, avons dû décider et imposer des règles collectives au détriment des désirs, demandes et besoins individuels.

Les personnes que nous accompagnons ont été exceptionnelles ! Elles ont fait preuve de patience, de confiance. Si elles ont été au centre des attentions, elles ont pourtant dû accepter des situations bien difficiles à comprendre, que ce soit au domicile, dans les établissements ou dans les services hospitaliers qu'elles ont dû fréquenter.

Les professionnels ont été admirables ! Comme jamais, nous avons pu compter sur leur engagement et leur abnégation. Reconnus comme personnels soignants, ils ont mis en œuvre avec agilité des réponses transversales et associatives. Ils ont permis que le contact avec les familles et les personnes isolées au domicile soit constamment maintenu, s'y sont déplacés chaque fois que c'était nécessaire, ont innové et fait preuve d'inventivité, ont parfois assumé des missions qui n'étaient pas les leurs pour permettre la continuité du service. Mais surtout, collectivement et avec un grand professionnalisme, ils ont permis que ce satané virus ne rentre pas dans nos foyers ! Qu'ils en soient infiniment remerciés.



Thomas Delreux
Directeur Général

Les familles, enfin, ont été formidables ! Elles ont été mises à rude épreuve. Certaines d'entre elles ont subi la séparation, l'angoisse et l'impression légitime d'être exclues de la vie de leur proche. D'autres, par choix ou par obligation, ont vécu le confinement au domicile. Les mots de Mme LACHENAL (article à lire en p22) sont terribles et reflètent ce que beaucoup de familles ont vécu.

L'énergie déployée pour faire face a été sans limites. Et pourtant, le secteur médico-social, parfois réduit aux seuls EHPAD dans les mots des chroniqueurs et des politiques, a été bien peu évoqué dans les médias. Alors à défaut des grands titres, nous avons beaucoup communiqué en utilisant notre site internet, les réseaux sociaux. Nous avons parlé vrai. Le Yepa! n°2 que vous avez entre les mains a vocation à témoigner de ce que nous avons vécu, de nos moments, bons ou moins bons, de nos fatigues, de nos espoirs et de la solidarité que nous avons pu constater, entre nous et avec nos partenaires.

Bonne lecture, bonnes vacances,

Prenez soin de vous et surtout... continuez à respecter les gestes barrière !

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

Création d'une Unité d'Enseignement en Maternelle Autisme (UEMA)
Communauté 360
Le don en ligne est disponible !

5 DOSSIER SPÉCIAL COVID-19

Rétrospective de la crise	5
Les Apei du Pas-de-Calais solidaires	5
Merci à nos partenaires	6
Merci aux professionnels	8
Les professionnels témoignent	9
L'accompagnement réinventé	13
Ils sont de retour en établissement	17
Retrouvailles	20
« Applaudissez-vous ! »	22

23 À NOTER

25 À DÉCOUVRIR / AGENDA

26 LA PRESSE PARLE DE NOUS !

27 HOMMAGES

Dans ce numéro vous trouverez des QR codes renvoyant vers des liens internet. Scannez-les à l'aide de l'appareil photo de votre smartphone ou avec une application dédiée. Ici celui vers notre site internet :



MERCI À NOS PROFESSIONNELS

Merci de leur engagement sans faille

Merci de leur inventivité

Merci pour leurs sourires

Merci de leur solidarité

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jacques BRELOT

CHARGÉE DE LA PUBLICATION

Mathilde LACZ

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Augustine BARROIS,
Jean-François BELTRAN,
Joséphine CONTARDO,
Céline DELCROIX,
Thomas DELREUX,
Sophie DELPORTE,
Séverine HALIPRÉ,
Lyse HAULTCOEUR,
Sylvie LHERBIER,
Marine MASSON,
Bruno MULLER,
Sandrine PERARD,
Jean-Baptiste PHILIPPOT,
Christelle PODEVIN,
Catherine RICHLINSKI,
Delphine ROCH,
Aurélie SILVAIN,
Cindy SOUCHON,
Emmanuelle TROUILLER,
Julie VANDIONANT,
Christophe VERDONCK,

Toutes les personnes ayant accepté de témoigner.

Crédits photos :

Apei de Lens et environs.

Couverture réalisée par les personnes du SAJ.

Ce bulletin est la publication de l'Apei de Lens et environs. Affiliée à l'Unapei.

Numéro tiré à 2200 exemplaires.
ISSN 1252-2678.
Imprimerie de la Centrale Lens.



@Apei_Lens

www.apei-lens.org

**INSCRIVEZ-VOUS
À NOTRE NEWSLETTER !**

CRÉATION D'UNE UNITÉ D'ENSEIGNEMENT EN MATERNELLE AUTISME (UEMA)



L'Apei de Lens et environs a été retenue suite à un appel à manifestation d'intérêt de l'ARS, pour la création d'une classe UEMA sur le territoire.

L'UEMA est un **dispositif inclusif** implanté dans une école maternelle qui permet l'accompagnement intense, pluridisciplinaire et précoce d'enfants autistes. **A partir de septembre 2020, 7 enfants de 3 à 6 ans pourront ainsi être accompagnés par une équipe pluridisciplinaire de professionnels spécialement recrutée pour ce dispositif** (un enseignant spécialisé, deux AES, un psychomotricien,

deux éducateurs, un psychologue, un orthophoniste, un ergothérapeute ...) qui seront rattachés au Pôle enfance. En collaboration avec l'Education Nationale, cette classe ouvrira à l'école **Jules Verne** de Lens.

Notre **expertise** autour des troubles autistiques est reconnue et nous souhaitons aujourd'hui apporter de **nouvelles solutions aux enfants et aux familles, dans une approche 100% inclusive !**

COMMUNAUTÉ 360

Depuis début juin, un numéro d'appel national à destination des personnes en situation de handicap et proches aidants – **le 0800 360 360** – est ouvert.

Ce numéro s'adresse aux personnes sans solution, qui ne savent pas à qui s'adresser, ou dont la situation nécessite des réponses coordonnées ou de proximité.

**Numéro d'appel national
0 800 360 360
pour des solutions de
proximité**

Comment ça marche ?

Dès qu'une personne compose le numéro d'appel 0 800 360 360, elle doit ensuite saisir le numéro de son département. Elle est mise en relation avec des professionnels d'associations de son département qui écoutent sa demande et l'orientent vers la solution la mieux adaptée à sa situation.

Parmi les 12 départements pionniers figure le Pas de Calais. L'Apei de Lens a répondu positivement pour faire partie de la communauté 360. Un professionnel est détaché ponctuellement pour répondre au téléphone et orienter les appelants.

NOUVEAU

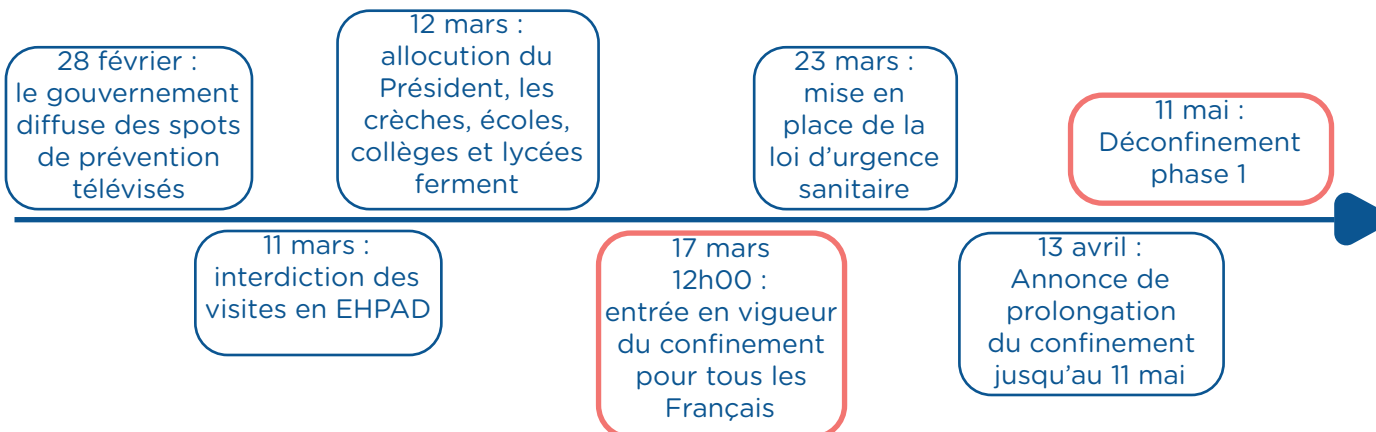
Le don en ligne est disponible !

Vous pouvez dès aujourd'hui de façon **simple et sécurisée** témoigner de votre solidarité sur notre site internet :
www.apei-lens.org

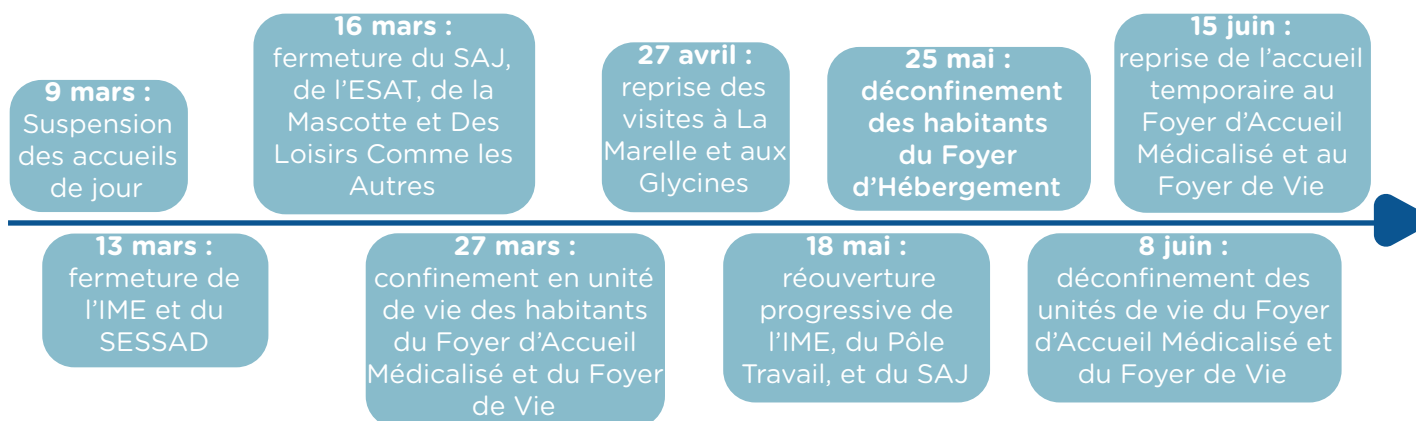


RETROSPECTIVE DE LA CRISE COVID-19

Revenons sur les dates clés de cette période.



L'association a pris **toutes les mesures nécessaires** pour éviter la propagation du virus tout en assurant la continuité du service et la santé des personnes accompagnées, de leur famille et des professionnels. Chaque établissement s'est adapté aux mesures gouvernementales et dès le début, des suivis individuels téléphoniques ou des visites à domicile ont été mis en place. Retrouvez les principales actions mises en oeuvre.



LES APEI DU PAS-DE-CALAIS SOLIDAIRES

Durant toute la crise de la Covid-19, les équipements de protection individuelle (masques, gants, surblouses, tabliers, charlottes, surchaussures, lunettes) et le matériel (gel hydro-alcoolique, produits virucides), nécessaires à garantir la santé et la sécurité des professionnels et des personnes accompagnées, sont devenus **une denrée rare** sur notre territoire et ont nécessité de nombreuses recherches.

Afin de pallier à cette pénurie, **les Apei du Pas-de-Calais ont uni leurs forces** en constituant un **groupement d'achats « spécial Covid »**. Ce dernier, composé de professionnels de chaque association, s'est réuni régulièrement par visio conférence afin de partager les recherches de fournisseurs et mutualiser les achats.

Merci pour le travail accompli au service de tous et au bénéfice de chacun, et plus particulièrement à l'**Apei d'Hénin-Carvin** et aux équipes de l'**ESAT Cedatra de l'Apei de Béthune** chargées de centraliser les livraisons des fournisseurs puis de répartir les commandes de chaque Apei.

MERCI À NOS PARTENAIRES

Nos partenaires ont maintenu leurs efforts envers notre association tout le long de ce confinement.

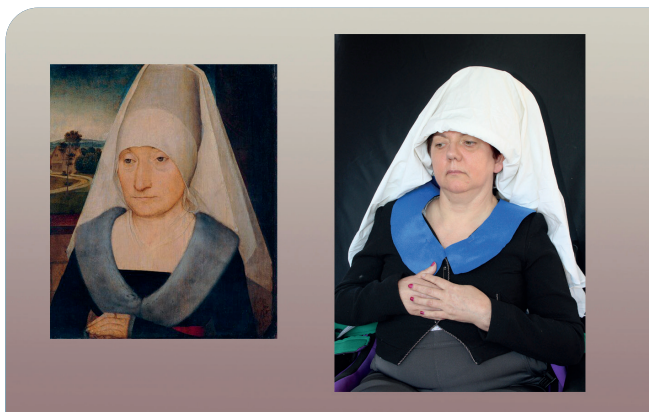
MERCI À EUX !



Les maternelles de l'école **Desnos Casanova** de Avion, ont apporté leur soutien aux habitants de la Marelle avec des dessins plein de couleurs.



Les 3 livres des aventures d'Alain Deplomb ont une suite : des nouvelles au format audio. **L'association Colères du Présent** ont innové pour maintenir les réunions de travail avec les habitants des Glycines et du SAJ.



Le Louvre-Lens et les habitants de La Marelle ont redoublé d'ingéniosité pour faire vivre leur collaboration. Après avoir choisi des oeuvres présentées au musée, les habitants les ont reproduites. Quel luxe : avoir le Louvre chez soi ! Cette initiative est couronnée par un beau reportage de Télé Gohelle et le prix Clic France (en partenariat avec Télérama et Beaux-Arts magazine) dans la catégorie «Inclusion».



Loca Créations (entreprise de couture) a fait un don de 50 masques en tissus aux Glycines.

MERCI À NOS PARTENAIRES



Les habitants du Foyer d'Hébergement ont établi une correspondance avec des élèves d'une classe d'éducation civique du **collège Jean Zay** de Lens. Chacun a raconté comment il a vécu le confinement.



L'association **SALAM humanitaire** a offert une pause sucrée aux habitants et professionnels du Foyer de Vie.

Après la découverte de La Marelle lors de son marché de Noël, une dame a voulu se rendre utile en créant pour les habitants un jeu de palets et un tangram. De nombreuses heures de jeu en perspective !



Merci à ceux qui ont répondu à notre appel aux dons en masque et gel hydroalcoolique.

Parmi eux, Monsieur Rzasa, un particulier qui a fait don de masques à La Marelle et aussi :



Tereos



Les apprentis volontaires de **l'AFEV** (Association de la Fondation Etudiante pour la Ville) n'oublent pas le SAJ avec qui ils organisent des ateliers jardinage et sport habituellement.

AFEV ★★

**ÊTRE UTILE
CONTRE LES INÉGALITÉS**

MERCI AUX PROFESSIONNELS

Les personnes accompagnées par l'association ont eu à coeur durant toute cette période de remercier les professionnels redéployés ou qui les accompagnent au quotidien, mais aussi d'apporter leur soutien à l'ensemble du secteur sanitaire et médico-social. Voici leurs témoignages, pleins d'espoir et de bonne humeur !

Je souhaite remercier tous les éducateurs, les maîtresses de maison, Sliman, Céline, Monsieur Deleforge. Merci d'avoir mis tout en œuvre pour subvenir à nos besoins et surtout à nos envies (courses, activités, écoute...). Merci d'être présents pour chacun d'entre nous.

Merci d'avoir su nous protéger du virus, en espérant qu'on le vaincra ensemble.

Heureusement que vous étiez là pour nous.

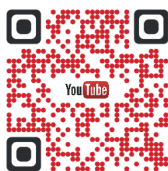
Merci du fond du cœur pour vos soutiens et votre dévouement.

Nicolas Hayez, habitant du Foyer d'Hébergement



Au Foyer d'Accueil Médicalisé, les mercis s'affichent en grand et en vidéo (scannez le QR code avec votre smartphone pour la voir).

Retrouvez la vidéo sur
<https://www.youtube.com/watch?v=EsJ6VI8WEV0&feature=youtu.be>



Tous les habitants des Glycines vous disent



Pour votre présence et votre accompagnement à nos côtés, vous êtes nos HEROS !

Les habitants du Foyer de Vie Les Glycines remercient les professionnels sur une affiche qui a été accrochée un peu partout dans l'établissement.



Les habitants du Foyer de Vie sont passés devant la caméra pour dire merci. Scannez le QR code ou retrouvez la vidéo sur leur page Facebook : « APEI Les Glycines »



LES PROFESSIONNELS TÉMOIGNENT

Comment les professionnels des établissements de l'Apei ont vécu cette période ? Entre redéploiement, télétravail ou continuité de leur activité, tous ont su s'adapter rapidement et on fait preuve d'un engagement sans faille. **Merci à eux.**



Pierre, éducateur spécialisé à l'IME

J'ai été redéployé à la Marelle. Je souhaitais surtout aider mes collègues et être rapidement opérationnel pour eux. **On ne fait rien tout seul, c'était un vrai élan collectif.** Je tiens à remercier tous les professionnels pour leur accueil. Malgré l'inquiétude, nous devons rester positifs pour les habitants, qui nous le rendaient bien.



CHRISTOPHE, ANIMATEUR À LA MARELLE



Habituellement je travaille en transversalité sur les unités. Je me suis retrouvé parachuté dans la vie quotidienne d'une seule unité. Tout en réinventant mes missions pour maintenir le lien entre chaque unité, notamment via des jeux en visioconférence, j'ai aussi découvert le quotidien de mes collègues. Entre les habitants c'est une véritable vie de famille.

J'ai découvert leurs capacités dans les gestes du quotidien que je n'imaginais pas. Ça m'a émerveillé. Aujourd'hui je suis parfois un peu nostalgique de cette période, même si je ne veux pas la revivre. C'était vraiment comme une petite colonie.

Il y a quelque chose qui s'est renforcé avec les habitants, les collègues et les autres établissements. Les professionnels venus en renfort nous manquent.



Florine, infirmière au SAMO

L'ensemble des habitants étaient présents et confinés sur la tour Allart.

J'ai veillé à ce que le confinement n'entraîne pas un état d'inquiétude,

d'isolement, de déprime qui à la longue serait venu impacter les habitants. Il y a eu beaucoup d'échanges, de discussions, de partage. Certes, ce fut une situation inédite où les conditions de travail étaient exceptionnelles mais **cela nous a permis de partager encore plus nos valeurs humaines.**



Michaël, chef de service aux Glycines

Aux Glycines, la majeure partie des activités est tournée vers l'extérieur, il a donc fallu s'organiser comme à la maison. Ce qui a été extraordinaire c'est que les habitants ont réussi à s'adapter à ce confinement.

Petite anecdote : nous avons des couples qui ne vivent pas dans le même lieu de vie. Pour eux ça a été compliqué d'être proches sans se voir. Les habitants ont pu utiliser le téléphone interne, Messenger ou les visio.

Quant aux professionnels redéployés, ils ont été surpris par leur réactivité. Avec les éducateurs sportifs de l'IME, nous avons pu profiter de nombreuses activités, professionnels comme personnes accompagnées. **Je retiens deux choses de cette période : la solidarité (entre professionnels, familles et habitants) et la transversalité entre les établissements.**



LES PROFESSIONNELS TÉMOIGNENT



Emilie, animatrice à La Mascotte

Travaillant habituellement en accueil de jour, j'ai été redéployée les nuits aux Glycines et à La Bohème. Les équipes m'ont très bien accueillies. Je connaissais des personnes de ces lieux de vie, mais grâce à ce redéploiement, j'ai créé plus de lien. Pour certaines personnes, il était compliqué de comprendre que des copains qui étaient repartis chez eux, mais pas eux. Pour autant, ils se sont facilement adaptés et étaient heureux de voir de nouvelles têtes. **Il y a eu une belle solidarité entre tous.**



M. Sueur directeur de l'EHPAD Désiré Delattre et son équipe

Les travailleurs de l'ESAT étant confinés, une équipe de professionnels du Pôle Travail a été redéployée pour réaliser l'entretien des locaux. Ils ont su faire preuve d'adaptabilité et d'autonomie alors que ce n'est pas leur métier de base et ont eu de bons contacts avec les résidents. Leur passage a été l'occasion de moments d'échange avec eux. **Nous tenons à les remercier de leur implication.**



Paulette, Nahza et Monique, agents de service à l'IME

Nous avons été redéployées dès les premiers jours aux Glycines et à la Marelle. Les habitants étaient contents de voir de nouvelles têtes ! De vrais liens se sont créés. Même si la fatigue s'est faite ressentir, cela s'est bien passé. **Nous avons pu découvrir des établissements et rencontrer des collègues.**



FABIENNE, CADRE COMP- TABLE ET ADMINISTRATIF À LA MARELLE



Avec la réorganisation de l'entretien et de la cuisine de l'établissement, nous avons accueilli des professionnels de l'ESAT et de l'IME.

Je leur tire mon chapeau, car ils ont fait preuve d'un engagement sans faille, alors qu'ils n'étaient pas sur leurs missions habituelles. Aussi, lorsque la fatigue s'est faite ressentir et que le moral était bas, nous avons su trouver tous ensemble des solutions.

Quant aux habitants, ils m'ont impressionnée par leur facilité de compréhension et d'adaptation face à la situation.

Entre eux et les professionnels redéployés, de véritables liens se sont créés, ils vont nous manquer.

Nous avons retrouvé un élan associatif, avec une belle solidarité entre tous.

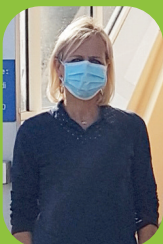


Fanny, infirmière au SAMO

Pendant le confinement, je me suis portée volontaire pour être mobilisée dans d'autres services de l'Apei de Lens et environs. J'ai donc été redéployée durant les week-ends au sein du Foyer d'Hébergement Les Horizons. Ce fût une expérience enrichissante surtout sur le plan humain. **J'ai rencontré, découvert et appris à connaître les habitants ainsi que mes collègues du foyer.** Ce fut une très bonne expérience.



LES PROFESSIONNELS TÉMOIGNENT



Nathalie, aide-soignante au SAMO

Toujours munie de mon matériel de protection, je me suis assurée que les soins nécessaires et les examens à effectuer se poursuivent pour les personnes du SAMO les plus fragiles, tout en veillant à ce que les mesures de sécurité et les gestes barrières soient bien appliqués. **Par des petits mots de soutien et de réconfort, je suis venue rassurer et apaiser** l'inquiétude de certaines personnes, plus isolées.



CHRISTINE, MONITRICE À L'ESAT, SECTEUR COUTURE



Malgré des appels quotidiens aux travailleurs, j'avais du mal à ne rien faire. Je fabriquais des masques à la maison et l'objectif était d'en faire pour les autres

établissements. D'un commun accord avec mon responsable nous avons décidé d'en fabriquer. Après avoir étudié les prototypes et aménagé la production, c'était le début d'une belle aventure ! Pour la confection, nous avons constitué un groupe de professionnels auprès desquels j'ai gardé mon rôle de formatrice. Ils ont découvert le métier et la couture. On s'est sentis utiles. **Nous avons fabriqué plus de 15 000 masques** qui nous servent aujourd'hui à accueillir l'ensemble des travailleurs en les protégeant. Je les remercie de leur engagement et de la qualité de nos échanges. En plus de l'inquiétude liée au virus, je pensais à l'après pour les travailleurs et nos contrats. Je suis très fière d'eux, car ils font preuve d'un grand savoir-faire et savoir-être. Nous souhaitons aborder la suite avec sérénité.



Dominique, AMP au Foyer d'Hébergement

Nous sommes tous d'accord pour dire que malgré l'appréhension des professionnels et des habitants durant le confinement, ce fut une ambiance chaleureuse et conviviale avec beaucoup



de moments d'échange et de partage. Cela nous a permis de créer une nouvelle relation. Nous n'avions plus le même lien. Nous faisons des activités pour le plaisir de chacun. Nous avons découvert les habitants sous un autre jour. Un d'eux nous a remercié à sa façon en nous faisant des petits plats et un joli texte. *(Retrouvez le témoignage de Nicolas page 8.)*



Marie-Line, AMP aux Glycines

Nous avons dû réinventer nos moyens de communication pour les personnes ne pouvant pas retourner dans leur famille et adaptés aux moyens de chaque parent. Il a fallu aussi plus d'accompagnement psychologique et de soutien dans le quotidien pour les rassurer sur les questions qu'ils se posaient. Cependant, le rythme était moins soutenu et les habitants ont pu se poser un peu, ce qui leur a permis de révéler certaines de leurs capacités. **Un réel élan de solidarité est né, notamment avec les professionnels redéployés.** Ils ont apporté de nouvelles activités : sport, musique...que nous allons continuer cet été !

LES PROFESSIONNELS TÉMOIGNENT



Jean-François, moniteur éducateur au SAJ

Le SAJ étant fermé, j'ai été redéployé sur La Bohème où j'ai découvert le quotidien de personnes que je vois habituellement sur des activités. Pour garder le lien avec les personnes du SAJ nous avons développé les visio avec les habitants des Glycines. Il y a eu énormément d'échanges et de moments partagés sur de la musique ou de petites balades dans le parc. Bien que ce ne soit plus à démontrer, j'ai été impressionné par les facilités d'adaptations de chacun. **Je les connaissais déjà en faisant partie de leur vie, je les ai redécouverts.**



Mylène, psychologue à l'ESAT

En plus de mes missions réalisées à distance, j'ai été redéployée aux Glycines et à l'EHPAD Désiré Delattre, pour remplacer les travailleurs qui s'occupent de l'entretien.



Ces nouvelles missions, m'ont permis de mieux connaître ce que les travailleurs et mes collègues vivent au quotidien.

L'rythme de vie des travailleurs a complètement changé. Pour certains, l'ESAT est leur seul lien social, nous avons donc multiplié les appels et visites à domicile pour ceux pour qui c'était plus difficile. Chacun a su faire preuve d'une grande facilité d'adaptation, malgré le stress engendré par la situation. Grâce aux appels nous avons pu créer avec les familles des liens que nous n'avons pas habituellement.

Il y a aussi eu des moments difficiles, lorsque nous n'avions pas de réponse à apporter à leurs interrogations au sujet du virus. De plus, nous devons nous préserver pour avoir toute l'énergie nécessaire pour les accompagner.

Cette situation nous a malgré tout permis de renforcer nos liens avec les travailleurs, leur famille et les professionnels.

Fanny psychomotricienne et Nicole éducatrice spécialisée au SESSAD

L'accompagnement des enfants s'est transformé. Dans un premier temps nous passions des appels téléphoniques et propositions des activités. Très vite nous avons demandé à l'ARS de reprendre les visites à domicile et d'accueillir les enfants pour qui c'était plus difficile.



Nous avons ensuite été redéployées aux Glycines et à La Marelle pour accompagner les habitants dans leurs activités et aussi permettre aux équipes de souffler. Pour certains professionnels, passer dans le monde adulte était un saut vers l'inconnu. Les habitants étaient heureux de voir de nouvelles têtes et nous en avons retrouvé certains qui étaient passés par le SESSAD. Le plus compliqué était le stress de véhiculer le virus, mais nous devons garder le sourire pour eux ! Grâce à ça nous avons découvert la réalité du métier de chacun et nous espérons maintenir des liens entre le secteur des adultes et celui des enfants.



Lyse, éducatrice spécialisée au SAMO



J'ai rejoint le Foyer de Vie avec une certaine appréhension, mais c'était une évidence. J'y ai retrouvé les émotions de la jeune stagiaire éducatrice spécialisée que j'ai pu être il y a plus de 25 ans. Le quotidien reste le même et pourtant chaque professionnel de l'unité veille à donner le meilleur de lui-même pour rendre chaque jour exceptionnel. C'est ainsi que j'ai participé à la belle fête d'anniversaire de Patrick, partagé la joie de Fabienne après avoir revu ses parents et pris plaisir à écouter Victor Paul chanter à tue-tête du Mike Brandt. **Avec le recul, je pense que sans ce fichu virus, je n'aurais pas vécu cette si belle expérience.**

L'ACCOMPAGNEMENT RÉINVENTÉ

Professionnels, habitants et personnes accompagnées ont dû adapter leur quotidien durant ce confinement pour respecter les gestes barrières et maintenir le lien.

PEINTURE SÈCHE

Les habitants de la Marelle ont décidément une âme d'artiste. Ils ont pu s'essayer à la peinture sèche : une façon surprenante d'appréhender la matière pour de supers résultats ! Cette activité permet aussi de respecter plus facilement les gestes barrières et surtout est adaptée à tous.

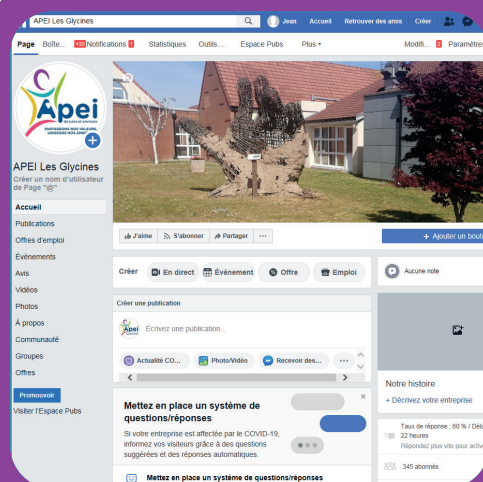


L'ACCOMPAGNEMENT MAINTENU AU SESSAD

Les accompagnements au domicile des parents ont repris dès la deuxième semaine de confinement, à leur demande ou en fonction du besoin.

La solidarité de l'équipe et sa réactivité ont permis une continuité tant éducative que thérapeutique (ergothérapie, psychomotricité, suivi par la psychologue, kinésithérapie), mais aussi pédagogique (aide aux devoirs). Les accompagnements ont eu lieu à domicile, en visio, par téléphone et par mail.

Avec l'accord de l'ARS, certains enfants ont pu reprendre le chemin du SESSAD. Des accompagnements individuels ont pu se mettre en place rapidement en respectant les protocoles de sécurité, pour le bien-être des enfants et permettre le répit des parents.



LES GLYCINES ET LE SAJ ONT MULTIPLIÉ LES MOYENS DE CONTACT AVEC LES FAMILLES ET LES PERSONNES RESTÉES À DOMICILE

Leurs pages Facebook ont été régulièrement alimentées pour relayer les activités et donner des nouvelles des copains.

| L'ACCOMPAGNEMENT RÉINVENTÉ



RESTER ACTIFS SANS EXTÉRIEUR LE FOYER D'HÉBERGEMENT S'ADAPTE

La salle de réunion est devenue une salle de sport (éveil musculaire, ping-pong) et l'infirmierie était dédiée à la détente. Les habitants ont pu mettre en place des tournois de ping-pong.

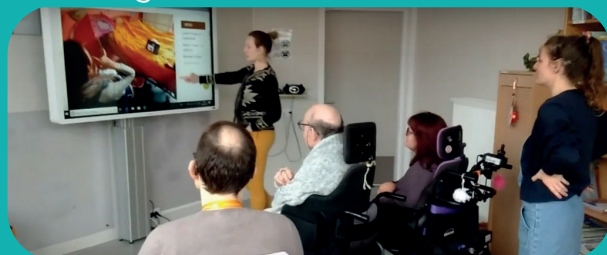


GARDER LE CONTACT GRÂCE À LA VISIO !

Les ordinateurs présents dans chaque unité de vie ont permis aux habitants des Glycines de garder le lien avec leur famille.

MAINTENIR LE LIEN

Pour que les copains restés à la maison, ou en établissement et les familles gardent contact, Christophe, animateur à la Marelle a créé un blog. Les habitants ont pu le découvrir grâce à l'écran interactif.



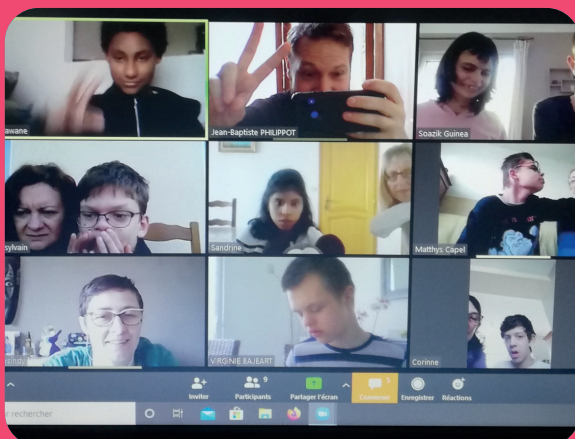
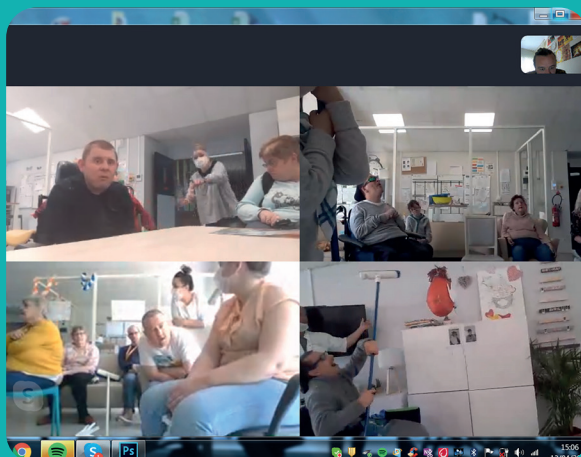
ACCOMPAGNEMENT CONNECTÉ POUR LES TRAVAILLEURS DE L'ESAT ET DE L'ENTREPRISE ADAPTÉE

Outre les appels téléphoniques réguliers, les travailleurs connectés ont pu profiter d'animations leur permettant de maintenir le lien et de structurer leurs journées de manière ludique : Recettes, vidéos de sport, de relaxation, activités créatives pour les adultes et les enfants, ou encore des exercices de français et mathématiques. Chaque semaine, des listes de nouvelles activités étaient envoyées par mail. Les professionnels ont pu compter sur leur partenaire DEQUALCO dans ce projet.

L'ACCOMPAGNEMENT RÉINVENTÉ

JOUER ENTRE UNITÉS GRÂCE À LA VISIOCONFÉRENCE

Chaque unité de vie à la Marelle dispose d'une tablette. Afin de maintenir le lien entre les habitants confinés sur leur lieu de vie, des karaokés, blind test ou encore lotos, ont été organisés via Skype.

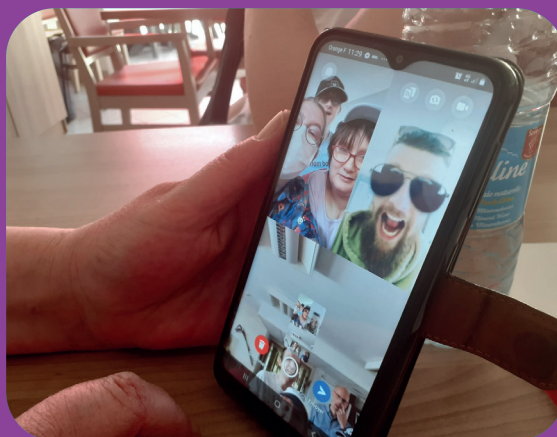


LES JEUNES RESTENT CONNECTÉS

Pour rester en contact, quoi de mieux que les réseaux sociaux ? Les photos, les vidéos et l'application WhatsApp ont permis de créer de la solidarité, du soutien et des échanges réguliers en cette période compliquée et semée d'incertitudes pour chacun. Chez les grands, il y a eu des visios entre amis ou individuelles.

UNE CHASSE AU TRÉSOR PAS COMME LES AUTRES :

A l'aide d'appels en visio les habitants du Foyer de Vie ont pu participer à une grande chasse au trésor en s'échangeant des indices.



| L'ACCOMPAGNEMENT RÉINVENTÉ



LES HABITANTS DU FOYER D'HÉBERGEMENT DÉTENDUS

Pour le confort des personnes, un professionnel s'est mis dans la peau d'un coiffeur. Les habitants ont eu également le choix parmi tout un panel d'activités : course à pied, loto, contes, blind test... et ont même créé une vidéothèque.



VIVE LE JARDINAGE

En repensant l'accompagnement pour respecter les gestes barrière, les activités en extérieur se sont multipliées au SAJ depuis le déconfinement : jardinage, bricolage, vive le grand air.



LES PETITS RELÈVENT LE DÉFI !

Chez les petits de l'IME, des challenges à relever ont permis la participation des enfants et de leurs parents. Les familles envoyaient leurs photos ce qui a permis la réalisation d'un super montage. Le printemps, la musique, les couleurs, le Land art, le poisson d'avril, de nombreux thèmes ont été abordés pendant le confinement.



UN SITE INTERNET TRÈS ACTIF

Chaque jour, les actualités des établissements, les prises de paroles officielles et des idées d'activités ont été relayées sur le site de l'association. Retrouvez également des témoignages de familles et personnes confinées.

ILS SONT DE RETOUR EN ÉTABLISSEMENT

Après des mois sans se voir et un vécu du confinement parfois difficile, les adultes et enfants accompagnés sont heureux d'être de retour en établissement. Voici leurs témoignages.



STEPHEN, SAJ

J'habite avec maman à Avion et c'était très long à la maison parce que j'avais pas le droit de sortir.

Je me sauvais de chez moi, maman me cherchait et je faisais aussi des bêtises dans ma cité. J'ai pas de bon souvenir, je m'embêtais.

Avant le confinement, je venais 2 jours au SAJ et 3 jours à la Mascotte, mais depuis le 18 mai, je viens 5 jours au SAJ, pour que maman puisse souffler et se reposer et moi être occupé. J'aime bien qu'on ne soit pas nombreux au SAJ, qu'on mange au SAJ et qu'on puisse faire du jardinage, du bricolage une journée entière, car j'adore ça !

Ce qui change aussi, c'est qu'on met des masques quand on est dans le véhicule et qu'on n'a pas le droit de se toucher !



PASCAL, TRAVAILLEUR DE L'ESAT

J'ai plutôt mal vécu le confinement, c'était long et compliqué. Le plus dur a été de ne plus venir travailler. J'aime beaucoup mon travail. 24 ans d'ESAT... j'y ai mes habitudes !

Ne plus voir mes collègues et les moniteurs était pénible. Les appels téléphoniques des professionnels de l'ESAT m'ont permis de me sentir mieux pendant cette période difficile.

J'ai réalisé beaucoup de travaux dans ma maison : j'ai repeint, jardiné et me suis promené en respectant les gestes barrières. J'aurais aimé pouvoir aller à la pêche.

J'ai repris le travail le 2 Juin, j'avais hâte ! Mon retour s'est bien passé. Nous avons reçu une sensibilisation aux gestes barrière. Cela a permis un retour dans de bonnes conditions. Je vis bien les nouvelles règles : port du masque, circuits de circulation...

Je tiens à remercier l'ESAT pour l'investissement dont il a fait preuve pendant toute cette période.

| ILS SONT DE RETOUR EN ÉTABLISSEMENT



JONATHAN, SAJ

A cause du virus, j'étais dans l'appartement à la Grande Résidence de Lens avec mes parents. On a eu le droit de sortir le 2 juin.

J'ai pas beaucoup aimé, je m'ennuyais et je faisais des bêtises. J'ai cassé un carreau parce que j'étais énervé et je me rouspétais beaucoup avec mes parents.

Je sortais juste pour promener mon chien, mais je mettais un masque ! Ce qui me manquait, c'est revenir au SAJ pour voir ma chérie, qui m'a beaucoup manquée, mais on s'appelait presque tous les jours !

Je reviens 3 jours par semaine au SAJ pour le moment et j'aime beaucoup ce qu'on fait en ce moment. On mange au SAJ, on fait du jardinage, des activités manuelles et du bricolage, c'est beaucoup plus cool !



JÉRÉMY, TRAVAILLEUR DE L'ESAT

Au début du confinement, ça allait, puis j'ai vécu des moments compliqués. La psychologue est venue me voir à la maison. Elle m'a aidé à gérer mon angoisse et occuper mon temps.

Je ne garde pas un bon souvenir du confinement ! A mon retour à l'ESAT, il y avait des nouvelles règles. La grille reste fermée.

Le matin, j'arrive tôt, alors je fais le tour du quartier en attendant. On doit aussi suivre un sens de circulation et porter un masque. Je n'aime pas porter de masque. Et puis, il ne faut rien oublier au vestiaire sinon on refait tout le tour ! Je suis pressé que cela s'arrête ! J'espère pour le mois de septembre.

ILS SONT DE RETOUR EN ÉTABLISSEMENT



LES ENFANTS REPRENENT LE CHEMIN DE L'IME

Clément : A l'école, c'est bien parce qu'il y a les copains et les copines.



Manon : On peut de nouveau jouer ensemble.

On peut jouer au foot pendant la récréation.



On peut jouer aux jeux de société dans la classe.

Et hier, on a pu fêter l'anniversaire de Paulette, notre maîtresse de maison.



Emma : Je n'ai pas aimé ce virus.

Il est ch... !



A la maison, j'ai lu des livres sur Miraculous.

A Malécot c'est bien, je peux regarder des dessins animés avec les copines.



Manon : Il y a eu beaucoup de morts.



Maintenant ça va mieux, les écoles ont ouvert le lundi 22 juin.



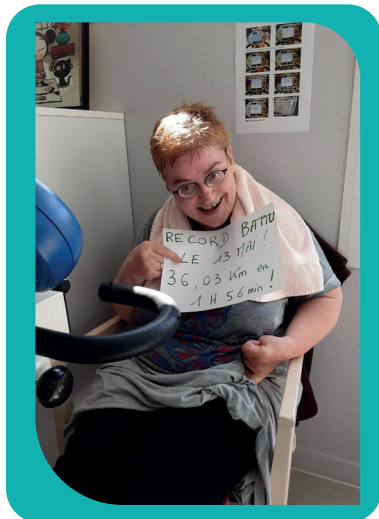
Manon, Emma et Clément :

La reprise c'est difficile parce qu'il y a des masques
et il faut aussi se laver les mains tout le temps.



RETROUVAILLES

Les familles et personnes accompagnées ont parfois été séparées pendant le confinement. Ils nous en disent quelques mots.



CHRISTELLE NICOLAS, HABITANTE DE LA MARELLE

Au début, cela allait, après c'était compliqué, c'était long de ne pas voir mes parents.

J'écoutais le président Macron à la télé pour savoir quand le confinement allait s'arrêter et c'était toujours repoussé.

Je n'ai jamais été aussi longtemps sans voir mes parents.

Ce qui est positif c'est que j'ai maigri, car j'ai fait du vélo d'intérieur tous les jours. Il y a même un jour, j'ai fait du vélo dehors, je ne l'avais jamais fait...

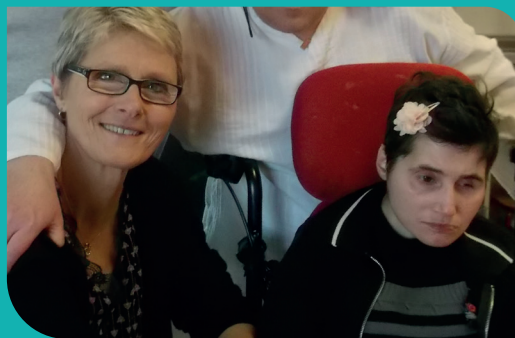
En retrouvant mes parents, j'ai fait des câlins, des bisous même si je savais qu'il ne fallait pas ! On a beaucoup parlé du confinement qui a été fatiguant et embêtant. Le plus difficile cela a été pour eux (mes parents), car ils pensaient que cela n'allait durer que 2 semaines.

MME CLAVIJO, MAMAN DE VANESSA, HABITANTE DE LA MARELLE

J'ai gardé le lien avec ma fille de plusieurs manières, grâce à la visio et en consultant le blog de la Marelle créé pour nous permettre de voir nos proches en activités. En parallèle, les professionnels m'ont également envoyé régulièrement des photos. Tout cela a contribué à me rassurer.

Cela était très dur de ne pas reprendre ma fille à la maison, car elle est habituée à revenir régulièrement chez nous le week-end. Ma crainte était liée au risque qu'elle s'ennuie, qu'elle ne comprenne pas la situation et qu'elle refuse alors de s'alimenter.

Pour nos retrouvailles je l'ai prise dans mes bras et je lui ai fait un gros câlin pour lui montrer que nous étions toujours présents.



M. BEERNAERT, PAPA D'ANGÉLIQUE, HABITANTE DES GLYCINES

Pendant le confinement, j'ai pu garder le lien grâce à Messenger, aux appels téléphoniques et à la page Facebook. Le foyer m'a aidé par téléphone pour Messenger. Angélique m'a manqué pendant le confinement, mais j'étais content de la voir en visio. Heureusement qu'il y avait ça parce que c'était long. Sans ça, ça aurait été plus difficile.

Quand Angélique est revenue à la maison, je lui ai fait la surprise de l'emmener chez son parrain et sa marraine et elle a aussi retrouvé ses sœurs.



MME BELGUENDOZ, SOEUR DE NAÏMA HABITANTE DES GLYCINES

J'ai appelé Naïma, deux fois par semaine environ, pendant le confinement. Tout allait bien, je savais qu'elle était en bonne compagnie au foyer et qu'elle ne sortait pas alors c'était rassurant.

Le premier week-end des retrouvailles, nous n'avons pas osé sortir. Le deuxième, Naïma a souhaité faire les magasins et manger sur l'extérieur. Nous en avons bien profité.

CATHERINE, HABITANTE DES GLYCINES

C'était très bien de retrouver papa et maman, je m'ennuyais d'eux, ça a été long.
J'ai profité à la maison pour rester avec eux.



MME TALARCZYK, MAMAN D'AUORE, HABITANTE DE LA MARELLE

J'ai repris ma fille à la maison le 16 mars, jour de mon anniversaire et pour toute la période de confinement. La solitude de ce moment a été compliquée à supporter, mais Aurore a eu des contacts par téléphone avec ses copains de la Marelle et la famille.

Quand à Aurore, elle dit : « J'étais contente de revenir à la Marelle pour retrouver mes copains. »

CORENTIN ET CÉLINE, HABITANTS DES GLYCINES, DANS DEUX UNITÉS DE VIE DIFFÉRENTES

Céline : « C'était difficile de ne pas pouvoir aller voir Corentin dans sa chambre comme d'habitude. Je le voyais à la fenêtre pour respecter les distances. »

Corentin : « J'étais triste de ne pas pouvoir manger avec Céline à cause du virus. »

Céline et Corentin : « Nous sommes heureux que les portes se soient rouvertes pour se voir comme d'habitude. On peut passer de bons moments ensemble comme avant. »



« **APPLAUDISSEZ-VOUS !** »

De nombreuses familles ont été confinées par choix ou par obligation, avec leur proche. Les mots utilisés par Madame Lachenal parus dans le blog du Monde font mouche ! Ils traduisent les difficultés que bien des familles ont rencontrées. Avec son autorisation, nous les publions.

« Ce soir, je me suis dit que j'avais envie de vous rendre hommage, de nous rendre hommage. **A nous, les parents ayant un enfant handicapé.**

Et c'est cette citation de Mark Twain qui me vient à l'esprit
« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils le firent ».

On a tenu, on a tenu deux mois. On a tenu une heure à la fois, un jour à la fois. On a tenu. Et on va encore tenir !

Ça a été parfois difficile, voire très difficile. On a trébuché, on a failli parfois sombrer. On a aussi découvert en nous des réserves de patience et d'amour. On a découvert nos enfants, leurs capacités qu'on avait un peu oubliées, mais la réalité brute de leur handicap aussi.

On était doublement confinés, confinés dans notre appartement et confinés dans le handicap ! La vie qui nous portait s'est parfois étiolée, la source qui nous alimentait a parfois failli se tarir, mais on a tenu, et la vie est revenue.

On a parfois culpabilisé de ne pas y arriver, on a parfois culpabilisé de ne plus supporter leur handicap, leur lenteur, leurs idées fixes. **Mais on a tenu avec eux, grâce à eux.** Grâce à leur force de vie, grâce à leur force de lien et d'amour. On a tenu car on a cheminé à leur pas, on a accepté de se mettre à leur pas. Le temps ne comptait plus, on a buté contre leur lenteur, mais on a aussi, en s'y coulant, accepté leurs limites et accepté les nôtres. (Ou presque !) **On a été surpris d'être capables de « ça » !**

On n'a peut-être pas fait de grand rangement chez nous, on n'a pas lu de très nombreux livres, on n'a pas découvert des musées fabuleux sur internet, on n'a pas vu beaucoup de films, on n'a pas réfléchi à la différence entre le confort et le bonheur, **on avait une longueur d'avance sur la question !** On a joué au UNO, on a fait des tartes aux pommes, on a donné du pain aux pigeons, on s'est levés la nuit, on a marché et marché encore...

On a beaucoup échangé avec nos familles, qui s'inquiétaient et nous portaient à distance. On a beaucoup échangé entre nous, et de savoir que nous étions plusieurs à vivre la même chose nous a aidé à tenir.

Alors ce soir, un peu avant 20h, allez sur votre balcon et applaudissez-vous ! Applaudissons-nous. Et applaudissons nos enfants ! Soyons fiers de nous, soyons fiers d'eux !

Nous le méritons bien !

Et cette citation, attribuée par erreur à Camus, vous envoie mon immense amitié :
« Au milieu de la haine, j'ai trouvé qu'il y avait en moi un amour invincible.
Au milieu des larmes, j'ai trouvé qu'il y avait en moi un sourire invincible.
Au milieu de chaos, j'ai trouvé qu'il y avait en moi un calme invincible.
J'ai réalisé, à travers tout cela, que,
Au milieu de l'hiver, il y avait en moi un été invincible
Et cela me rend heureux. »



**Madame Lachenal
est présidente
de l'association
HandiRéseaux38**

COMPRENDRE LE DÉCONFINEMENT (FALC)



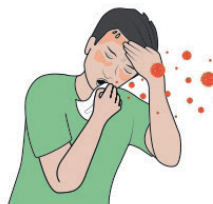
**SECRÉTARIAT D'ÉTAT
CHARGÉ DES PERSONNES
HANDICAPÉES**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le 11 mai c'est le début du déconfinement

Attention, le Covid-19 est toujours là.
Le Covid-19 est aussi appelé coronavirus.



Je peux encore avoir le Covid-19.



Je comprends

C'est quoi le déconfinement ?

Le gouvernement a décidé : le début du déconfinement est le 11 mai.

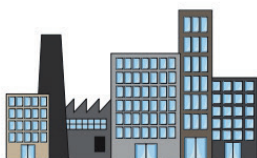


Le 11 mai, je peux recommencer à :

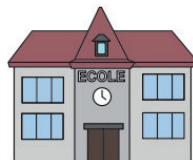
sortir,



aller travailler,



aller à l'école,



faire des achats.



Si j'ai des problèmes de santé, c'est mieux de rester confiné.

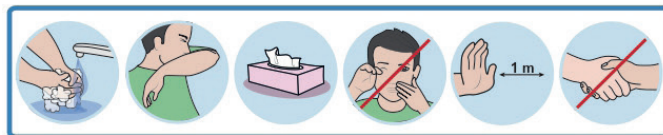
Pour plus d'information, téléchargez le document « Je choisis » sur www.handicap.gouv.fr

COMPRENDRE LES GESTES BARRIÈRE (FALC)



La santé : je me protège et je protège les autres du Covid-19

Je continue les gestes barrière.



Je me lave les mains
très souvent,



j'éternue dans
mon coude,



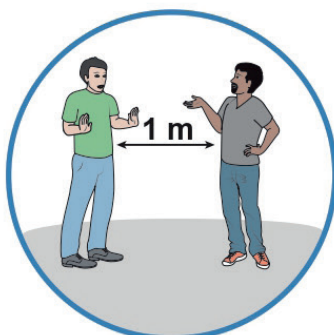
j'utilise un mouchoir
en papier et je le jette,



je ne touche pas
mon visage,



je reste à plus d'1 mètre
des autres personnes,



je salue les personnes
sans les toucher.



Si je suis trop près des gens, je mets un masque.
Quand je mets un masque, je continue les gestes barrière.



| À DÉCOUVRIR

À FAIRE

Exposition «Soleils noirs» au Louvre-Lens, jusqu'au 25 janvier

Découvrez la place, la symbolique et le rôle qu'a joué la couleur noire dans l'histoire de l'art, au travers de grands chefs-d'oeuvre. (Parcours adapté aux normes sanitaires.)

À VOIR

«Laissez-moi aimer» de Stéphanie Pillonca sur arte.tv

Grâce à l'association Au nom de la danse qui réunit personnes valides et en situation de handicap, de jeunes adultes prennent possession de leur corps et de leurs sentiments.

Un documentaire touchant et plein d'espoir !

« La Forêt de mon père » de Vero Cratzborn, sortie prévue le 8 juillet

Soutenu par l'Unaf, le film engagé de Vero Cratzborn nous montre le quotidien d'une famille dont le père souffre de troubles psychiatriques. Une histoire qui met en lumière les maux qui peuvent toucher les enfants devant faire face à la maladie d'un parent.

À LIRE

«L'effet Louise», Caroline Boudet

Après avoir raconté l'arrivée de sa fille atteinte de trisomie 21 dans «*La vie réserve des surprises*», Caroline Boudet relate dans ce nouveau documentaire le parcours du combattant pour faire scolariser Louise en maternelle. Deux récits pleins d'émotions, émouvants et drôles à la fois.

«L'effet Louise», Caroline Boudet, Stock, 2020

«Les aidants sont les grands oubliés de cette crise», CIAAF et IRES

Cette enquête montre les impacts du confinement sur les aidants familiaux et identifie les besoins et mesures à défendre.

A retrouver sur www.apei-lens.org

Conseillez-nous vos lectures, films et expositions sur : communication.asso@apei-lens.org

| AGENDA

28 septembre :

Assemblée Générale statutaire

5 au 11 octobre :

Semaine de la solidarité & Opération Brioches

Cette année, la collecte aura lieu en ligne (www.apei-lens.org) et par voie postale. L'achat de brioches se fera uniquement en établissement.

17 octobre :

Bourse aux jouets de la Mascotte - salle des fêtes de Grenay

6 novembre :

Soirée festive - salle Jean Nohain à Lens

28 novembre :

Marché de Noël de La Marelle (Liévin)

12 décembre :

Marché de Noël du Pôle Enfance

12 et 13 décembre :

Marché de Noël du Pôle Habitat et Vie Sociale

14 au 18 décembre :

Festival du conte en Yourte (SAJ Bully-les-Mines)

**SOUS RÉSERVE DE CONDITIONS
SANITAIRES FAVORABLES**

INTERVIEW DE THOMAS DELREUX (La Radio du Bassin Minier, 15.04.2020)

L'APEI DE LENS ET ENVIRONS, L'OUBLIÉE DE LA CRISE DU CORONAVIRUS

Frederic Peter 15 avril 2020

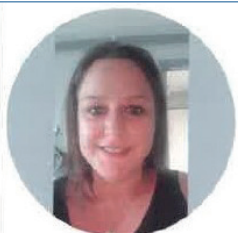
0 commentaires

Thomas Delreux éprouve beaucoup de fierté vis-à-vis de ses équipes et des personnes hébergées. Malgré la situation difficile frappant ses établissements accueillant des adultes et enfants handicapés, l'Apei de Lens fait front malgré un manque criant de masques.



INTERVIEW DE MARLÈNE, MARRAINE DE NATHALIE HABITANTE DES GLYCINES (Femme Actuelle, 18.05.2020)

INTERVIEW DE TIPHAINÉ, CUISINIÈRE AUX FOYER DE VIE LES GLYCINES (Hénin-Beaumont c'est vous ! Mai 2020)



Tiphaine
Habitante de la cité Darcy
Cuisinière à l'APEI de Lens

Comment se passe votre activité durant la crise sanitaire ?

Mon activité professionnelle ne s'est pas arrêtée pendant le confinement. Etant cuisinière dans un établissement pour les personnes en situation de handicap, l'APEI de Lens, nous avons dû nous adapter rapidement. En ce qui me concerne, les résidents étant confinés dans leur lieu de vie, cela n'est pas simple car les repas ne sont plus pris dans la salle à manger. J'ai dû revoir totalement mon organisation de travail.

Votre établissement sera-t-il déconfiné dans l'immédiat ?

Pour le moment, dans la mesure où les patients de l'établissement sont considérés comme vulnérables face à l'épidémie, le déconfinement n'a pas lieu. Il se fera progressivement, probablement en commençant par les personnes les moins vulnérables. Quant aux gestes barrières, ils restent pour l'heure maintenus dans notre établissement.

LES HABITANTS DU FOYER D'HÉBERGEMENT ET LEUR CLUB DE FOOT (LOOS ON DIT CAP) TRACENT LEUR PARCOURS (La Voix du Nord, 26.06.2020)

Loos-en-Gohelle : Loos On Dit Cap entend prendre rapidement son envol

Hébergé initialement au sein du club de football de la Saint-Maurice, l'association Loos On Dit Cap a décidé de tracer son propre parcours avec ces projets plus en cohérence avec ses objectifs et être indépendant.

La Voix du Nord | 26/06/2020



Pierre DERAEDT (24.04.2020).

Employé de l'ESAT Schaffner à l'espace entretien, Pierre était marié à Jennifer qu'il a rencontré à l'ESAT. Il était papa d'une petite fille de 8 ans.

Jean-Claude REVAULT (01.05.2020).

Salarié de l'Entreprise Adaptée, Jean-Claude était père de trois enfants et grand-père d'un petit Naël.

Joëlle LEBLOND (27.05.2020).

Ancienne salariée de l'ESAT, Joëlle était très impliquée dans la vie associative du service des retraités avec sa sœur Michèle, administratrice de l'association.

Jean-Luc LEBLOND (27.05.2020), ancien salarié de l'association.

Jacques DESMONT (20.06.2020), accompagné par l'IME Léonce Malécot lorsqu'il était enfant.

Pierrette LAJUS (04.06.2020), une des fondatrices de l'association.

« L'une des dernières pionnières de l'association s'en est allée. Pierrette Lajus était là avec Louis au début d'une belle aventure.

Patricia était à la fois leur joie et leur préoccupation parce qu'elle cumulait la double peine : naître fragile et différente et ne pas pouvoir prétendre au droit à l'éducation. Ils sont entrés en résistance avec d'autres parents auprès de Madame Pot, une résistance créatrice puisque que tous ces militants ont donné l'impulsion à un grand mouvement et à un nouveau secteur : le médico-social.

Toute sa vie Madame Lajus a joué son rôle de mère engagée avec Patricia mais aussi avec certaines de ses amies qu'elle a en quelque sorte parrainées. Non seulement elle n'a pas ménagé son temps mais l'évolution de l'Association a été la préoccupation de toute sa vie. Lors de l'anniversaire des 50 ans, elle avait largement partagé son expérience, livré l'histoire associative avec son langage choisi et sa parfaite diction, « persuadée que le passé peut nourrir le présent. »

Elle n'était pas originaire de la région et avait adopté celle où travaillait son mari avec qui elle partageait les valeurs du pays minier « travail et courage ».

Louis et elle avaient la conviction que le lien associatif passait par des échanges festifs et que la joie partagée pouvait panser bien des plaies. Ils ont animé pendant de longues années le « Comité des fêtes » en entraînant derrière eux de nombreux bénévoles. »



Marie-France PAUL, ancienne directrice générale de l'association.



FAITES UN DON SUR :
www.apei-lens.org

Apei de Lens et environs
22 rue Jean Souvraz, 62300 Lens

Tél. : **03 21 79 16 39**
contact@apei-lens.org

Retrouvez toutes nos actualités sur :
www.apei-lens.org

Twitter : **[@apei-lens](https://twitter.com/apei-lens)**

